



La Trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle
10e année 3^{er} trimestre 2015

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique



Sommaire

Les articles publiés dans ce carnet n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

A Ginette.	p. 3.
Ornithologie à Bêchefa (16 mai).	p. 4-5.
En cuisine.	p. 6-7.
Au pays de Lienne.	p. 8-9-10-11-14
ACTIVITÉS 4e tr 2015.	p. 12-13.
Ils l'ont dit.	p. 15-16.
Dernière minute.	p. 16-17.
Commanster.	p. 18-19-20.
Mouvement des plantes.	p. 21-22.
Références de la Trientale.	p. 23.
Références C.N.B.	p. 24.
Crédits dessins:	
Marc Deroanne.	p.4-5-21-22
Crédits photos:	
Isabelle Deroanne	p.4-10
Gabriel Ney	p.8-14
Ghislain Cardoen.	p.3
http://www.visoflora.com	p.7
https://fr.wikipedia.org	p.6

A Ginette,

Dès les premiers temps de la Trientale, tu as été de tous les événements, petits ou grands : découvertes sur le terrain lors de balades régionales, montages d'exposition, voyages avec les CNB, retrouvailles au cours des ans à Bra, ou lors des soupers.

Tu fus, nous ne l'oublions pas, l'heureuse et rigoureuse initiatrice des comptes-rendus combien appréciés de nos activités.

Fidèle au poste, tu étais là avec ta gentillesse, ton humour, ta curiosité et ton respect de la nature, ton attention aux autres, ta serviabilité.

Et pourtant avec Jean, vous formiez un couple impressionnant de prime abord mais chacun a gagné à vous connaître.

Merci, Ginette, pour ton passage à la Trientale. Tu t'en es allée, généreuse jusqu'au bout, mais tu restes avec nous.

Josiane Clesse

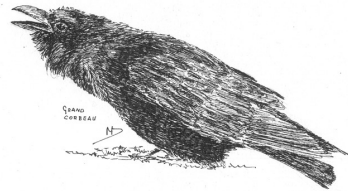


Geneviève HEMMER
Épouse Jean VAN BRUSSEL

04-01-1927

04-09-2015

Ornithologie à Bêcheffa (16 mai)



Les conditions météo ne favorisaient guère les observations ornithologiques. En fait, les oiseaux les plus curieux furent une vingtaine de montgolfières, très matinales, qui glissaient silencieusement dans le ciel de la vallée de la Salm.

Dès lors, notre guide nous a fait profiter de toute l'étendue de ses connaissances dans le domaine des sciences de la nature. Et voici quelques extraits de ses commentaires au fil de l'itinéraire ; merci à Raphaël d'excuser mes approximations !



- On sait la perfidie du coucou qui pond un œuf dans le nid d'un autre passereau soigneusement épié. La femelle coucou adapte même la couleur de son œuf en fonction de l'hôte choisi. Mieux encore, comme la rousserolle compte, semble-t-il ses œufs, le coucou éjecte un œuf avant d'y déposer le sien !

- Nous suivons un chemin qui longe une zone de sylviculture intensive. Une coupe à blanc, sol nu avec broyage des résidus et prêt à être replanté de résineux. Pratique au détriment du pipit des arbres, fauvettes et autres nicheurs qui ne trouvent plus leur place. La disparition de ces oiseaux insectivores favorise la prolifération de l'hylobe qui ronge le collet des jeunes résineux et peut détruire une plantation en une semaine. D'où pulvérisation des jeunes plants...et on est reparti pour un tour !

- Avis aux ornithologues : ne pas abuser des appareils qui produisent les sons imitant les chants des différentes espèces. Cela perturbe l'oiseau qui réagit en se montrant pour chasser un rival potentiel et s'expose ainsi à tous les dangers.

- Les pouillots sont particulièrement difficiles à différencier ; le critère le plus visible : la longueur des ailes qu'il est en relation avec la distance parcourue pour la migration.

- Le pouillot fitis préfère un milieu plus ouvert ; il est remplacé par le pouillot véloce dès que le site se referme un peu puis c'est la forêt de feuillus pour le pouillot siffleur.

- Nous sommes dans la zone de transition schiste-arkose. Le relief est bosselé par les talus de déchets des fosses d'extraction. Raphaël nous explique comment la nature reprend ses droits. Mousses, lichens, callunes, myrtilles puis retour à la forêt : bouleaux, sorbiers et autres arbustes aux graines légères avant

hêtres et chênes.

- Le hêtre sait vivre à l'ombre puis il perce et étouffe les autres car ses racines dégagent des toxines nuisibles aux autres espèces. Le hêtre est aussi le dernier feuillu en altitude en montagne.

- Le pic noir perce son trou dans l'arbre à partir d'un défaut qu'il a perçu dans le tronc.

- Les courants d'air chaud constituent des ascendances utilisées par les oiseaux, comme les rapaces, pour prendre de l'altitude sans effort. Les ascendances se situent là où il y a une modification du relief ou un changement de structure dans la végétation.

Gabriel Ney



En cuisine

Confiture aux cornouilles



Ingrédients :

1kg de pulpe de cornouilles (= fruits du cornouiller mâle)
500g de sucre
1 sachet de PEC plus

Préparation :

Cuire la pulpe de cornouilles avec le sucre et le gélifiant pendant quelques minutes. Verser le mélange chaud dans des bocaux et les fermer directement en ayant au préalable bien nettoyé les bords des bocaux.

Sablés aux cornouilles (+/- 35 pièces)

Ingrédients :

75g de pulpe de cornouilles (= fruits du cornouiller mâle)
150g de farine
125g de beurre
125g de sucre
2 œufs
1 pincée de sel

Préparation :

- Mélanger la farine avec le sel et le sucre.
- Y ajouter un à un les œufs puis le beurre en pommade.
- Mélanger la pulpe de cornouilles à la préparation.
- Déposer sur une plaque beurrée de petits paquets (1 grosse cuillère à café) de pâte bien espacés.
Cuire +/- 25 minutes dans un four à 180°C préchauffé.



CONSEILS :

- *Toujours être sûr que la plante cueillie correspond bien à la plante comestible de la recette.*
- *Récolter les plantes dans des endroits peu pollués (pas le long d'une route ou d'une voie de chemin de fer ou...).*

Ne pas confondre le cornouiller mâle (*Cornus mas*) avec le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) : le cornouiller mâle fleurit très tôt au printemps (+/- février, avant l'apparition des feuilles) ; fruits rouges mûrs début de l'automne.

Christine Brandt



**Au pays de Lienne
Samedi 20 juin 2015
Guide : Tony Neuforge**

a.m. : visite des Prés de la Lienne

Au départ, une Cigogne noire survole notre groupe ...
bravo Tony !

La Réserve Naturelle des Prés de la Lienne est située dans la zone Natura 2000. La Lienne prend sa source à 2 km et coule du nord vers l'est.

Nous sommes sur un sol du Salmien inférieur constitué de vieilles roches (schistes, quartzophyllades).

Jadis, dans les fonds de vallées, l'agriculture était difficile : le drainage était manuel, la récolte tardive et le foin de faible valeur nutritive. Une des techniques utilisées était la fauche mais aussi l'abysage : on prenait l'eau d'une rivière, d'un ru ou d'une source et on creusait un fossé suivant les courbes de niveau, pour qu'elle s'écoule doucement. A certains endroits, on arrêtait l'eau et on mouillait la prairie pour obtenir un renouvellement du sol et un apport de quelques minéraux.

Plusieurs parcelles ont été abandonnées ou plantées d'épicéas mais sur un sol trop humide, le résultat n'était pas satisfaisant. Maintenant, une réserve a été créée en 1975, sur proposition des agriculteurs. La Région Wallonne a accepté le principe et a acheté une centaine d'ha dans les vallées : prairies humides, parfois sèches, lambeaux de forêt.

La gestion pose problème : embroussaillage dû à l'abandon, il faut trouver des personnes pour exploiter, pour avoir des prairies de fauche, cela dans des endroits peu accessibles pour le matériel. On a donc privilégié la gestion avec des animaux : ici, des vaches Galloway, race rustique et paisible, naturellement sans cornes, qui mange des plantes que les autres dédaignent, par exemple, la Reine-des-prés.

Cette race de vache écossaise n'a pas évolué depuis 2 millénaires. Il existe 5 sortes de robes différentes chez les Galloways. Question d'une participante : « A qui appartiennent-elles ? »

Réponse de Tony, d'une logique désarmante : « Elles appartiennent à leur propriétaire ! » (Dans ce cas-ci, lui-même).



Fin des années 90, le DNF demande si on est intéressé de gérer, soit avec des chevaux Fjord, soit avec des vaches Galloway. Il faut bien sûr un travail de préparation et entre autres, installer des clôtures. Tony achète les vaches début 2002. Quand il y a un excédent de bétail, il est destiné à l'élevage ou à la boucherie.

Héron en vol, fauvette à tête noire, hirondelles.

En Europe, la politique commune pour la gestion, l'environnement et la protection de la nature est insuffisante. On crée alors Natura 2000 ; il faut du temps pour organiser la protection des sites et pour la définir exactement. Cinq unités de gestion sont définies, avec chaque fois des contraintes différentes. Pour les prés, par ex. : installation de mares, haies, dates de fauchage imposées, bandes aménagées pour semer des fleurs ou autres, etc.

Ici, on choisit le pâturage pour les zones non accessibles. Certaines zones sont fauchées quand les prairies sont assez riches (entre autres, en fleurs). On ne peut pas faucher avant le 1^{er} juillet, ni mettre pâturer et de toute façon, dans ce dernier cas, cela ne se fera qu'avec une faible charge de bétail.

Tony signale que l'endroit est fréquenté par la Pie-grièche écorcheur, c'est aussi une halte pour la Cigogne blanche, on y a observé la Cigogne noire et le Faucon hobereau. Le Milan royal se reproduit et on a noté la présence de la Grue cendrée.

Nous sommes face à une prairie dans laquelle on a planté des arbres (des pieds sauvages), pour constituer un verger conservatoire.

Dans une prairie plus sèche, nous trouvons la Grande Marguerite (*Leucanthemum vulgare*), le Petit trèfle jaune (*Trifolium dubium*), la Bistorte (*Polygonum bistorta*) qui a subi un stress hydrique cette année et est peu développée. Willy fait aussitôt remarquer qu'il a également subi un stress hydrique par manque d'Orval
Rhinanthe à ptes flrs (*Rhinanthus minor*), Fétuque rouge (*Festuca rubra*), Crételle (*Cynosurus cristatus*), Houlique velue (*Holcus lanatus*), Lychnis fleur-de-coucou (*Lychnis flos-cuculi*), Myosotis.

Dans cette autre zone d'anciennes pessières, Tony a effectué 2 broyages et tout est resté sur place. Jonc, Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*), Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*), Scirpe des bois (*Scirpus sylvaticus*), Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*), Dactyle vulgaire (*Dactylis glomerata*), Cirse anglais (*Cirsium dissectum*).

Un superbe chêne provoque l'enthousiasme des photographes ... et des autres !

Nous abordons une prairie plus sèche : Crételle, Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*), Centaurée, Stellaire, Oseille sauvage (*Rumex acetosa*).



Quelques papillons : Myrtil, Ecaille-Lièvre, Procris, le Ramoneur.

Le long d'une zone d'écoulement naturel, en fait un fossé qui n'a plus été curé (« Il n'y a plus de curés », remarque un participant !), on observe un site de castors et dans le pré, une « cheminée » de castors est devenue un terrier de grenouilles : il y en a des dizaines, minuscules !

Céraiste (*Cerastium*), Baldingère (*Phalaris arundinacea*), Scirpe des bois, Massette à larges flles (*Typha latifolia*), Morelle douce-amère (*Solanum dulcamara*), Séneçon de Fuchs (*Senecio ovatus*).

Joli papillon Gazé (*Aporia crataegi*).

Fauvette des jardins, Bruant jaune.

Nous passons auprès d'un ancien moulin, traversons une prairie : Rubanier rameux (*Sparganium erectum*), Glycérie flottante (*Glyceria fluitans*), Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*), pour aborder un pré sous bonne exposition. Sur le dessus, des tas de foin et des plaques de fonte ont été disposées pour offrir à la couleuvre refuges et sites de ponte : elle est bien là : une adulte de 2 ans et une très petite. Nous ne les dérangeons pas, bien sûr !

Avoine dorée (*Trisetum flavescens*), Fromental (*Arrhenatherum elatius*), Petit boucage (*Pimpinella saxifraga*), Crépide des prés (*Crepis biennis*), Houlque laineuse, Canche cespitueuse.

En passant près d'une fourmilière, Tony nous parle de myrmécophilie : c'est l'aptitude de certains animaux (surtout des insectes) ou végétaux à vivre en association symbiotique externe avec les fourmis.

Nous longeons un lambeau de forêt : chênes, aulnes, merisiers, noisetiers ... Après une tempête, 12 arbres ont été déracinés : Tony a débité les troncs et laissé quelques tas de bois pour servir de refuges et accueillir des insectes.

Un exclos (zone sans animaux) a été installé pour devenir une zone à canche et à bistorte, pour accueillir le Nacré de la bistorte ; les chenilles se réfugient dans la canche lorsque la bistorte est fanée.

Bétoine officinale (*Stachys officinalis*), Succise des prés (*Succisa pratensis*), Gesse des montagnes (*Lathyrus linifolius*).

Les « ornithos » reconnaissent le chant de la Rousserolle verderolle et nous faisons un petit détour pour voir des trous de blaireau.

p.m. :

Après le pique-nique, nous retrouvons, en aval du carrefour de Villettes, la même vallée, en zone Natura 2000 mais qui n'est pas une réserve naturelle. Près de la rivière, Willy détermine le Mimule tacheté (*Mimulus guttatus*).

Un pré est partagé en 2 par une clôture : la partie sèche, au-dessus, recevra des animaux à partir du 15 juin et la partie du dessous, plus humide, n'accueillera le pâturage qu'au mois d'août.

Une bande du Gédinien (calcaire) se retrouve ici, d'où d'autres espèces végétales : Brunelle commune (*Prunella vulgaris*), Bétoine, Laîche printanière (*Carex caryophylla*), Amourrette commune (*Briza media*), Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), Trèfle jaune, Séneçon jacobée (*Senecio jacobaea*), Fléole des prés (*Phleum pratense*).

On remarque des mini-vallons et on croirait trouver un « mini Quarreux » dans la Lienne !

Dans l'herbe haute, l'araignée Epeire diadème (*Araneus diadematus*) et une jeune Sauterelle.

Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), Populage des marais (*Caltha palustris*), Ecuelle d'eau (*Hydrocotyle vulgaris*) avec la tige au milieu de la feuille, Prêle des eaux (*Equisetum fluviale*), Laîche à bec (*Carex rostrata*), Valériane dioïque (*Valeriana dioica*), Valériane officinale (*Valeriana repens*), Véronique des ruisseaux (*Veronica beccabunga*).

Au pont sur la Lienne, nous allons visiter maintenant la Réserve Naturelle du Gadŕ, à Neuf-
(Suite page 14)

ACTIVITÉS 4e tr 2015

‡ Anthisnes **Samedi 3 octobre Sections: Les Sources et La Trientale 1 j**

Guides : Alain DELSEM ([0486 24 08 23](tel:0486240823)) et William FERARD.

Excursion mycologique sur un sol différent de l'excursion de septembre: nous découvrirons donc d'autres espèces. Les guides nous donneront un aperçu des critères d'identification des spécimens rencontrés, le rôle qu'ils exercent dans leur milieu. Excursion découverte, donc pas de cueillette! Rendez-vous à 9 h 30, Parking près du Château de l'Avouerie à 4160 Anthisnes
Paf 1,00 €.

‡ Spaloumont **Samedi 10 octobre Section : La Trientale 1 j**

Guide : Nicole TEFNIN (087 77 32 29 ou 0485 60 11 53 ou tefnin.nicole@skynet.be)

La forêt du Nord de Spa forme avec le Staneux un espace de 1500 ha. Très variée, elle abrite pessières, hêtraies, près de fauche, zones humides, étangs, ruisseaux, vallées encaissées avec la flore et la faune qui s'y rapportent. Parcours d'environ 8 km. Rendez-vous à 10 h 00 au parking de Sol Cress (Spaloumont, 5, à 4900 Spa), 50°29'51" N 5°51'52" E. Paf : 1,00 €.

‡ Botrange **Samedi 17 octobre Section : La Trientale 1 j**

Guide : Didier Rabosée (0479 25 61 30 ou didier_rabosee@hotmail.com)

En partenariat avec Aves-Liège, observation des oiseaux en migration et commentaires sur ce phénomène spectaculaire et mystérieux. Quelles sont les techniques de suivi ? Où vont les migrateurs ? Comment trouvent-ils leur chemin ? Prévoir pique-nique, vêtements adaptés à la météo, bonnes chaussures, jumelles. Rendez-vous à 9 h 30 sur le parking du signal de Botrange (GPS : 50° 30' 6.01N 6° 5' 33" E). Fin vers 16 h. Paf : 1,00 €.

‡ Chêne-al-Pierre **Dimanche 18 octobre Section : La Trientale 1 j**

Responsable : Serge ROUXHET (0494 45 24 08 ou serge.rouxhet@ulg.ac.be)

Chantier de gestion à la R.N. de la Gotale en collaboration avec Natagora : débroussaillage, fauchage et stockage (prairie humide). Prévoir gants de travail, bottes et pique-nique. Rendez-vous à 9 h 30 devant l'église de 6960 Chêne-al-Pierre.

‡ Regné **vendredi 30 octobre Section: La Trientale 1 soirée**

Responsable : Christine BRANDT (04 380 08 70 ou christinebrandt9@hotmail.com)

Souper annuel de la section. Cette année, nous nous retrouverons à 19 h 00 à l'Art de l'Etable, 66, Regné. Menu à 25 €, (civet de marcassin + 2€) apéritif compris. Renseignements pour le choix d'une variante possible de menu, inscriptions et paiement auprès de la trésorière Christine BRANDT: paiement 25 € ou (27€) sur le compte de la Trientale : BE 89 7320 3074 2785. date limite irrévocable le 19 octobre.

‡ Vielsalm **Vendredi 6 novembre Section : La Trientale 1 soirée**

Responsable : Nicole TEFNIN (087/77 32 29 ou 0485 60 11 53 ou tefnin.nicole@skynet.be) « Impact des activités humaines sur le milieu fagnard, du Haut Moyen Age à nos jours ». Conférence par Serge Nekrasof, licencié en histoire, collaborateur scientifique de la station des Hautes Fagnes (ULG) et administrateur de l'ASBL Haute Ardenne. Landes inaccessibles, désert inculte, tourbières perfides : images associées au milieu fagnard d'autrefois qui se perpétuent encore aujourd'hui. Réalité ou impressions excessives transmises de génération en génération ? Le conférencier développera aussi les liens que l'homme a entrete-

nus avec ce milieu depuis plus d'un millénaire. Rendez-vous à 20 h 00 à la salle de la bibliothèque, 9, rue de l'Hôtel de ville, 6690 Vielsalm. Paf : 2,00 €.

‡ 4 Vents Samedi 14 novembre Section : La Trientale 1 j

Responsable : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

Gestion de la réserve des Quatre-Vents. Le travail s'inscrit dans la ligne des aménagements réalisés par le projet LIFE Ardenne liégeoise. Il y aura une occupation accessible aux aptitudes de chacun. Vers 13 h, pain-saucisse offert par la Trientale. En cas de trop mauvaises conditions atmosphériques prévues, contacter le responsable la veille. Rendez-vous à 9 h 30 au parking en contrebas de l'église de 6690 Vielsalm ou à 10 h 00 à la réserve.

‡ Regné Samedi 21 novembre Section : La Trientale 1/2 j

Guide: Joseph CLESSE (080 21 59 04)

Dernières couleurs d'automne aux environs du Moulin de Regné, dans la vallée du Groumont : source du ruisseau, l'étang, le Moulin et son histoire, l'exploitation du fer et du manganèse... Rendez-vous à 13 h 00 à l'église de Regné (N 89 Baraque de Fraiture - Vielsalm). Paf : 1,00 €.

‡ Bra Samedi 12 Décembre Section : La Trientale 1 j

Responsable : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Après la petite (re)découverte paysagère traditionnelle des environs de Bra, nous nous retrouverons vers midi pour le pique-nique à la salle du village puis nous revivrons, en photos et montages, les bons moments de l'année écoulée, commentaires de chacun à l'appui. Nous partagerons ensuite le vin chaud, les cougnous et le café tout en rassemblant les suggestions pour la saison future. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Bra. Paf : 1,00 €.



moulin, qui fait partie du cantonnement d'Aywaille.

C'est une zone humide, fauchée par débroussaillouse ; parcourue par les eaux acides qui descendent de la colline, elle permet d'observer la flore des fagnes à une altitude de 260 m. et en fond de vallée. Carex rostrata, Lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris*), Comaret (*Comarum palustre*), Bourdaine (*Frangula alnus*), Mélampyre des prés (*Melampyrum pratense*), Sceau de Salomon verticillé (*Polygonatum verticillatum*), Maianthème à 2 filles (*Maianthemum bifolium*), Bruyère quaternée (*Erica tetralix*). Observation du Pipit des arbres.

Zone de tourbière : Rossolis à filles rondes (*Drosera rotundifolia*), Linaigrette vaginée (*Eriophorum vaginatum*), Linaigrette à filles étroites (*E. angustifolium*), Canneberge (*Vaccinium oxycoccos*). On suit Tony de touffe d'herbe en touffe de Molinie mais certains ne pourront pas éviter le bain de boue ... c'est bien la fagne !

Devant le rafraîchissement bienvenu, nous repasserons toutes les découvertes de cette journée variée et nous remercierons notre guide pour son discours clair et détaillé, son profond intérêt pour la sauvegarde d'une nature toujours menacée et son inaltérable bonne humeur !

Nicole Tefnin





Ils l'ont dit

A Lavacherie (11 avril)

Sous la conduite de Marie-Eve, nous sommes à la réserve d'Orti dans la vallée de l'Ourthe près de Lavacherie. L'herbe est drue et bien alléchante pour le bétail dans ses sorties printanières. On craint pour les jonquilles qui ponctuent joliment la prairie. Marie-Eve nous rassure : avec les jonquilles, il n'y a pas de « *souci* », le bétail ne les broute pas.

On pique-nique au bord d'un étang. Sur l'îlot, une bernache couve en toute sérénité. Grenouilles et crapauds s'adonnent à leurs activités de reproduction, sans beaucoup de discrétion. Parlant de reproduction, Marie-Eve se lance dans une leçon de vocabulaire. Anémochore, entomochore, autochore, zoochore ... suivant le moyen utilisé par les plantes pour assurer la dissémination des graines.

Walter s'inquiète : Et à *bras-le-corps*, c'est comment ?

A Palogne (18 avril)

La thématique du jour : géologie avec le spécialiste Henri. Avec la maîtrise qu'on lui connaît, il nous révèle toutes les particularités géologiques de la région ; on touche du doigt les mouvements des roches, on comprend comment le paysage s'est modelé. Il nous explique comment l'Ourthe a creusé son lit et dessiné ses méandres dans ce relief tourmenté entre Bomal et Sy.

Walter risque : En fait, un « *beau mâle* » dans le lit de l'Ourthe !

Henri nous signale aussi qu'en géologie, on ne dit pas gauche et droite mais dextre et senestre. J'en conclus : Donc, un géologue qui ne distingue pas la gauche de la droite est victime de « *désenestration* » !

On s'installe pour prendre le verre traditionnel de fin d'activité à la terrasse du domaine. Souriante, la serveuse s'évertue à prendre les commandes pour le moins diversifiées. Elle s'arrête à Didier qui, imperturbable, semble dans un autre monde. Les secondes s'égrènent, longues. Gene (déshydratée) interpelle : Hé ! Didier ! ça fait deux fois qu'elle te regarde.

Didier refait surface et du tac au tac : C'est pour mon physique !...

A Bêchefa (16 mai)

Journée ornitho avec Raphaël. Arrêt écoute en forêt : chants divers dans toutes les directions. On entend le pouillot siffler.

Question de Robert : C'est pour mieux entendre que les ornithologues pointent toujours le doigt dans la direction du chant ?

Raphaël nous dit que le pic épeiche est à ses heures un prédateur des niochirs à mésanges. Jean-Paul conclut : C'est en quelque sorte un « *pic-assiette* ».

En réunion

On planche sur le programme des activités, on épluche les projets et notamment la journée de gestion de la réserve naturelle de Nofoy.

Liliane demande : C'est où, Nofoy ?

Nicole : Près de l'estomac...

A Han-sur-Lesse (22 août)

Par monts et par vaux, André nous a emmenés à la découverte des curiosités karstiques, botaniques et paysagères de la région.

Tant bien que mal, vu l'affluence touristique, on déniche un coin de terrasse plus ou moins ombragée pour apprécier, bien entendu, la trappiste locale. On récupère lentement des efforts et de la chaleur de la journée. La conversation est peu animée. Pour meubler le silence qui s'allonge, j'essaie en boutade : Et demain, on recommence mais dans l'autre sens...

Didier, opportuniste : On commence par la Rochefort, alors !

Gabriel Ney

Dernière minute

Cette troisième semaine de septembre fut bien chargée pour Ghislain, notre webmaster.

Après la balade de Cherain et les suites habituelles de chaque activité, à savoir meubler le site avec le compte rendu et les photos que nous lui transmettons, ne voilà-t-il pas qu'il décide de mettre en place de dernier panneau à la réserve naturelle de Brisny. Et seul qui plus est ! Panneau qui, comme les autres déjà en place, avait été assemblé à coups de foreuses, visseuses, ponceuses et pinceaux dans le garage d'Isabelle transformé pour la circonstance (et pour de longues semaines) en entrepôt.

Achat des matériaux pour le mortier des socles, transport du matériel et des outils, et ce n'est pas léger. Et la réserve



n'est pas à rue ; bien au contraire ! Même la Kangoo doit rester à bonne distance. Dès lors, c'est Michel qui, avec son véhicule tout terrain, amène le chargement au plus près. Il reste tout de même une bonne distance où le transport doit se faire à dos d'homme !

Puis creuser les trous, couler le mortier, dresser le panneau. Et il fait grand vent, pourvu que ça tienne !

Il faudrait bien une trace, un souvenir de l'aventure. Pourquoi pas une photo. Mais seul... Alors, je teste le retardateur de l'appareil, se dit-il. Et tant pis si la photo n'est pas tout à fait équilibrée ; le panneau, lui, il est bien droit.

Les trientalistes te disent merci, Ghislain. Nos réserves sont désormais toutes équipées de leurs panneaux explicatifs.

Isabelle peut maintenant utiliser tout l'espace de son garage... enfin libéré (ou presque) des encombrants de la Trientale.

Clin d'œil encore : Gene et Eric, vous voilà maintenant tenus de préparer la thématique lichens de Brisy. Toutes les conditions que vous avez posées sont remplies !

Gabriel Ney

Réserve naturelle AU BÉOLIN

LA TRIENTALE

CMB

Fraxile sycamore

Alouche

Viome obier

Fourmi rousse

Charme

Sureau à grappes

Bourdaine

Située au sud-ouest de Brisy, sur un versant abrupt de la rive droite de l'Ourthe orientale, cette réserve présente plusieurs éperons rocheux schisteux du Ségénien (Dévonien inférieur) et un taillis de chênes dans sa partie supérieure (de 385 à 360m), taillis évoluant progressivement en éboulis en bas de versant. Sa bordure nord est jalonnée de fourmilères de Formica rufes (Formica polyctena et Formica rufa).

La réserve, inscrite dans le réseau écologique européen Natura 2000, abrite de nombreuses espèces de lichens, organismes symbiotiques associant algues et champignons et excellents bio-indicateurs de la qualité de l'air, certaines espèces étant plus sensibles que d'autres aux polluants atmosphériques. Les sunées (laines de sp. lichens rares, y sont notamment visibles ici en quantité, témoignage de la qualité de l'air peu commune des lieux. Parmi les espèces forestières, le chêne pédonculé (Quercus robur) domine, entouré du bouleau verrugueux (Betula pendula), du pommier sauvage (Malus sylvestris), de l'érable sycamore (Acer pseudoplatanus), du charme (Carpinus betulus) et de l'ailouche (Sorbus arsa). La strate arborescente est composée entre autres du rosierier (Corylus avellana), du sureau à grappes (Sambucus racemosa), de la bourdaine (Frangula alnus) et de la viome obier (Viburnum opulus).

Réserve naturelle privée - Habitats, faune et flore strictement protégés - Accès soumis à autorisation préalable du conservateur

Province Luxembourg
Conservateur Ghislay
Superficie : 84 ha 64 ca
Date de création : 1997
Propriétaire : M. FROCH
Coordonnées : LUXEMBOURG
063 23 06 06
049 99 19 27
www.luxembourg-cnb.be

Photos: René Brangier, Bernard Clavel, Christine Dreyfus, Christophe Hees

Commanster
Samedi 11 juillet 2015
Guide : Jim Lindsey

Cette année, Jim a voulu axer sa thématique sur une initiation à l'écologie destinée plus spécialement aux enfants et par cette belle journée ensoleillée, 7 enfants rajeunissent singulièrement la moyenne d'âge des 30 participants !

Dès le départ, une bonne surprise : la cigogne noire survole notre groupe : un petit jeune en plus ? Non, elle ne porte rien dans son bec !

Avant de se mettre en route, Jim donne quelques explications adaptées à son jeune public : les termes employés dans le domaine de la faune : par exemple, « mâle » et « femelle ».

Les espèces : il y a beaucoup de sujets différents dans une espèce : comment savoir si ce sont les mêmes ?

Réponse : s'ils font des bébés ensemble.

Ceux qui sont ± semblables sont de la même famille : par exemple, le chat et les lions ou le chien avec le loup ou le renard.

Pour tous, la nourriture est très importante :

- la viande, entre autres, apporte les protéines (+ de 60.000 protéines différentes dans le corps.
- les sucres pour l'énergie (pâtes, etc.), nécessaire pour jouer !

Nous faisons un premier arrêt sur le petit pont enjambant le ruisseau qui va de Commanster vers Vielsalm et finit à Liège, dans la Meuse ! C'est un endroit humide et on y retrouve, en toute logique, les plantes qui aiment ce milieu : l'Aulne (cet arbre peut produire des nitrates), la Valériane, la Reine-des-prés.

Toutes les espèces ont 2 buts : survivre et faire des petits.

Comment survivre ?

Réponse : certaines plantes piquent, d'autres ont mauvais goût.

La reine-des-prés produit de l'aspirine (acide acétylsalicylique) qui éloigne les insectes.

Le long du sentier, d'autres plantes : Berce commune, Cirse des marais, Vesce cracca (de la famille des Pois), Cirse des champs, néfaste pour le fermier. Et un bourdon sur un Lotier ; une coccinelle sur une Ortie : la couleur rouge signifie « danger », pour éloigner les oiseaux : « je ne suis pas bonne à manger » !

Combien de couleurs peut voir l'homme ?

Réponse : 3 (rouge, vert et violet) car l'oeil possède 3 sortes de protéines ; les autres couleurs proviennent d'un mélange de ces 3 tonalités.

Les insectes peuvent aussi voir 3 couleurs (vert, violet, ultraviolet) et pas le rouge. Les fleurs blanches, pour nous, paraissent très colorées pour les insectes.

Les oiseaux peuvent voir 4 couleurs.

On observe un nid de guêpes dans un genre de large tube en métal : les guêpes mangent des insectes.

Le Pissenlit se referme la nuit, le Tournesol tourne avec le soleil. Pourquoi ?

Expérience : pendant la journée, on met une partie des pissenlits d'une prairie, sous une tente noire, pour faire l'obscurité et après quelques heures, on peut observer qu'ils se ferment.

Quand les hirondelles volent dans tous les sens, elles attrapent des insectes pour manger.
On a remarqué aussi que la femelle de l'hirondelle recherche les mâles pourvus d'une longue queue. Pourquoi ?
Réponse : cela signifie qu'il a de la force, donc il sera un bon chasseur pour nourrir les petits.

Observation d'un Tarier pâtre.
Menthe aquatique, Bétoine officinale, Succise des prés.

Jim a l'art d'adapter son vocabulaire à l'âge des très jeunes participants :
Exemple : la Renoncule : la « bosse » au milieu est la partie femelle où se trouvent les graines et tout autour, les petites tiges qui sortent sont la partie mâle avec le pollen, qui sera transporté (par le vent, les abeilles, les insectes) vers la partie femelle des fleurs.

Pourquoi les insectes vont-ils sur les fleurs ?
Réponse : pour le pollen et le nectar (sucre), pour l'énergie.

Nous entrons dans la Réserve de Commanster, avec sa flore variée :
Saule, Bouleau pubescent, Ortie, Angélique, Valériane officinale, Lotier des fanges, Mousses : Polytric commun, Sphaigne.

On voit des traces de sangliers qui ont pris un bain dans la boue pour enlever mouches et parasites et un peu plus loin, on remarque des traces de boue sur les troncs, là où ils se sont frottés pour s'en débarrasser.
Petite grenouille rousse.
Un champignon sous les bouleaux : c'est la Russule jaune noircissante (*Russula claroflava*).
On reconnaît la Russule à son pied qui casse comme un morceau de craie.

Nous arrivons dans un endroit naturel, qui n'a pas été modifié.
Canneberge, Orchis maculé (taches rondes sur les feuilles), Trèfle d'eau, Linaigrette à files étroites (en graines), Laïche (*Carex*) : la tige est pleine, souvent trigone, Laïche noire (*Carex nigra*), *Carex rostrata*, Bistorte, Comaret, Rossolis à files rondes (*Drosera rotundifolia*), Narthécie des marais (*Narthecium ossifragum*), Bourdaine, Prêle (les prêles sont des plantes très primitives qui étaient présentes avant les fleurs).
Champignon *Tephroclype palustri*.
Papillon Nacré de la Canneberge.

Contraste : nous sommes dans un endroit géré à fond : on a voulu éliminer tous les saules.
Résultat : il y en a de plus en plus. Jim, qui n'apprécie pas ce genre de gestion, nous donne sa vision, plus naturelle et moins agressive pour l'environnement.
Epilobes en grand nombre.

Le pique-nique, toujours bienvenu, se fera dans un pré, à l'ombre des grands arbres.

Comment sait-on que ce sont les insectes qui transportent le pollen ?
Expérience : Au printemps, les pommiers sont en fleurs. On place un filet sur une partie de l'arbre et plus tard, on constatera qu'il n'y a pas de pommes sous le filet.

Parfois, les bébés insectes sont si petits qu'ils se mettent à l'intérieur des feuilles.
Ici, le bébé de la mouche *Phytomyza spondylii* (Larve des mineuses) sur la feuille de Berce et sur la feuille du Sénéçon de Fuchs : *Phytomyza senecionis*.
La Fougère est une autre plante primitive sans fleurs ; les graines (spores) se trouvent en dessous de la feuille.

Campanule à feuilles rondes, Anthriscus, Achillée millefeuilles (rose et blanche).
Linaire : les fleurs sont fermées pour empêcher l'entrée des insectes ; seuls, les bourdons peuvent forcer le barrage pour atteindre le nectar.
Germandrée scorodaine, Genêt à balai (les gousses éclatent à la chaleur), Tanaisie (il y a une abeille solitaire qui ne va que sur cette plante), Centaurée scabieuse.

Découverte sur un barbelé : la Pie-grièche a véritablement empalé un bourdon sur le barbelé, elle a stocké cette proie qu'elle consommera plus tard : ceci s'appelle un lardoir.

A l'orée du bois, Timothy explique comment on reconnaît un cône d'épicéa rongé par un écureuil : l'écureuil ronge le cône de bas en haut, le cône est imparfaitement « épluché », il en reste un morceau non rongé.

Jim ajoute que le bec-croisé des sapins, lui, fendille les écailles des cônes grâce à son bec en croix, chaque écaille est fendue en deux.

La Fougère Aigle : il faut se la représenter comme un arbre couché, elle se propage par les racines. On la trouve sur tous les continents sauf en Antarctique.

Il existe 6 espèces de Mouche à scie qui ne pondent que sur la fougère Aigle.
Digitales et Epilobes rivalisent de beauté avec leurs nuances de rose, du plus vif au plus délicat.

Comment le papillon trouve-t-il la bonne plante pour la chenille ?

Expérience : le chou, il goûte avec les pieds, il sent avec les antennes.

On prend une cage, on y met du chou et de la rhubarbe. On écrase une partie du chou et on met ce jus sur une partie de la rhubarbe. On introduit alors le papillon qui va directement sur le chou et sur la rhubarbe enduite de jus de chou. C'est donc l'odeur qui le guide.

Autre expérience : on met de l'huile sous les « pieds » de la moitié des papillons. Ceux sans huile vont sur le chou, les autres pas. Ils « goûtent » donc avec leurs pieds.

Poivre d'eau (*Polygonum hydropiper*).

Polypore oblique (*Inonotus obliquus*) : excroissance sur le tronc d'un bouleau causée par ce champignon.

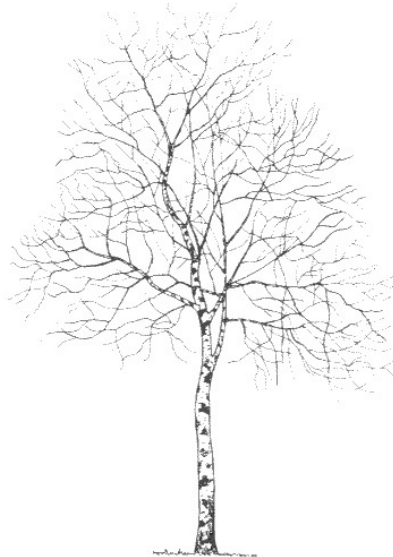
Mauve musquée : propriétés calmantes et adoucissantes (guimauve).

Eglantier (rosier sauvage) : il est à l'origine de toutes les roses.

Pour terminer en beauté, survol du Milan royal et au fond d'un vallon, le pelage brun-roux lumineux d'un chevreuil.

Commanster sera notre point de chute avec les intéressantes boiseries du « château » et la cervoise que nous dégusterons à l'ombre, en remerciant chaleureusement Jim pour l'exercice – pas toujours facile – que représente le commentaire d'une thématique destiné à un public de 5 à 75 ans

Nicole Tefnin



Mouvement des plantes



Fixées au sol par leur système racinaire, les plantes paraissent incapables de mouvement d'attaque ou de fuite comme moyen de défense. Si les plantes supérieures ne peuvent se déplacer, certaines parties de leur organisme, par torsions et courbures, peuvent néanmoins réagir à des influences externes. On connaît le mécanisme des plantes carnivores qui capturent les insectes mais les phénomènes de mouvements du monde végétal sont bien plus variés et répandus qu'on ne pourrait le supposer à première vue.

Oublions les phénomènes chimiques chez les plantes inférieures non enracinées qui, par simple tactisme, effectuent des mouvements de translation et de locomotion. Arrêtons-nous aux plantes supérieures chez lesquelles on peut voir tout un organe se mouvoir plus ou moins rapidement.

Au 19^e siècle, lors d'un voyage en Afrique, le botaniste français Desfontaines constata que les folioles de *Mimosa pudica* se rabattaient sur la tige au gré des cahots de la voiture. Il venait de découvrir les **nasties** et plus précisément la séismonastie : réaction de la plante à un choc comme la chute d'une simple goutte de pluie. J'ai pu tester ce phénomène, curieux et instantané, lors d'une visite des serres au jardin botanique à Liège : au simple toucher, mouvement de repli des folioles sur la tige.

La nyctinastie est la réaction de la plante au passage du jour à la nuit. Phénomène qui s'observe bien chez *Oxalis acetosella*, chez les trèfles (*Trifolium spp.*) ou encore chez le robinier faux acacia et le marronnier d'Inde. Repliement des feuilles qui se mettent dans une sorte de sommeil ; mouvements périodiques en relation avec l'alternance jour-nuit provoqués par les variations de luminosité, de température et d'humidité atmosphérique.

Lumière et température combinent leurs effets mais de façon différente suivant les espèces qui ont chacune leur propre horaire d'ouverture et de fermeture. C'est Linné qui fut le premier à établir une sorte d'horloge de la flore. A titre d'exemple

- 3 h : liseron des haies
- 4 h : salsifis
- 5 h : chicorée
- 7 h : nénuphar blanc
- 8 h : mouron rouge...

Les **nasties** sont des réactions de mouvements déterminées par l'organe de la plante, quelle que soit la direction du stimulus ; dans ce cas, c'est une caractéristique anatomique de la plante qui détermine la direction de la réaction défensive ou offensive.

Quand le mouvement de l'organe de la plante dépend de la direction du stimulus, on parle alors de **tropismes**.

Si le stimulus est lumineux, c'est le phototropisme ; les plantes filent vers la lumière. L'exemple le plus spectaculaire est sans doute celui du tournesol dont la fleur, comme son nom l'indique, suit véritablement le soleil. On parle ici d'héliotropisme. Les premières recherches dans ce domaine furent effectuées par Darwin à partir de *Phalaris arundinacea*. La cause des courbures vers la lumière, ce sont les auxines : hormones de croissance spécifiques qui

induisent l'allongement des cellules. Comme la synthèse des auxines est, semble-t-il, inhibée par la lumière, la partie plus éclairée s'allonge donc moins, ce qui entraîne la courbure de la plante vers la lumière.

Si le stimulus est thermique, c'est le thermotropisme. Si c'est l'eau qui intervient, on parle d'hydrotropisme (les racines sont attirées vers la terre humide pour assurer la survie de la plante).

A côté de ces mouvements dus aux parties vivantes des cellules, il existe des mouvements hygroscopiques qui dépendent de la capacité de rétention d'eau des substances comme la cellulose ou la pectine qui épaississent la membrane de la cellule de manière inégale. La différence d'hydratation des membranes cellulaires entraîne des déchirures. C'est le cas du périidium du géastre qui se fendille : les lanières se soulèvent et arrachent le carpophore du sol, entraînant un déplacement du champignon sur un terrain en pente. Ou encore la déhiscence des graines des *Erodium* (bec de cigogne) et des *Impatiens* (balsamine).

Gabriel Ney

Réponse du jeu (Carnet n°2-2015)

Qui fait quoi ? Rendez son cri à chaque oiseau

L'aigle	glatit ou trompette
L'alouette	grisolle
La buse	miaule
La caille	margote ou cacabe
Le canard	cancane
La chouette	hulule
La cigogne	craquette
Le corbeau	croasse
La corneille	craille
Le dindon	glougloute
Le faisan	criaille
La grue	trompette ou craquette
L'hirondelle	trisse
Le merle	siffle
Le moineau	piaille
L'oie	cacarde ou criaille
La perdrix	cacabe ou glousse
La pie	jacasse
Le pinson	ramage ou chante
La poule	glousse
Le rossignol	chante



LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La Trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- *Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- *Expositions.
- *Conférences.
- *Gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE †	
Trésorière:	Christine Brandt	0494/70 20 20
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY	04/252 64 66 0473/35 38 50 courriel : gabrielney@skynet.be
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokèts:	M-E CASTERMANS	0495/446510 courriel : c.marie.eve@gmail.com
	Manu PHILIPPART	0495/63 65 10
	Liliane FRENAY	04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Morgan VANLERBERGHE Thierry CLESSE †	

Site Internet: <http://www.latrientale-cnb.be>

Notre Carnet est téléchargeable au format .pdf sur notre site

Notre adresse e-mail:
info@latrientale-cnb.be

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Société fondée en 1957
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin
Rue des Ecoles, 21
5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél : 060/39 98 78
Télécopie : 060/39 94 36
Courriel : CNBMV@skynet.be
Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

- 6 €: étudiant
- 9 €: adulte
- 14€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)
- 250€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**
Cercles des Naturalistes de Belgique
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

*Les dons de 40€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*